

Mini-Lien de janvier 2024

Association Culturelle de l'Église Protestante Unie du Creusot et Disséminés

Prière pour la nouvelle année

Seigneur,
Dieu du ciel et de la terre,
en cette nouvelle année, nous voulons écouter
ce que tu ne te lasses pas de nous dire.
Nous voulons te louer dans toute la mesure de nos pauvres moyens,
et nous t'implorons de nous donner ce que toi seul peux nous donner.
Nous avons besoin de pardon pour tout ce que nous avons mal fait tout au long de
l'année passée ;
nous avons besoin de lumière, entourés que nous sommes par d'épaisses ténèbres.
Nous avons besoin d'un courage nouveau et de forces neuves
pour parvenir au but que tu nous as fixé.
Nous avons besoin d'une foi plus grande en tes promesses,
d'une espérance plus grande en ta grâce,
d'un amour plus ardent pour toi et pour notre prochain.
Voilà nos souhaits pour la nouvelle année ; et toi seul peux les exaucer.
Sois donc au milieu de nous, montre-nous que tu es tout près de chacun de nous.
Accueille nos prières ; tu peux les exaucer bien mieux que nous ne l'imaginons.
Et pour tous les hommes qui, sans toi, ne savent que faire,
sois le Dieu fidèle, toi qui l'as été, qui l'est et qui le sera pour le monde entier. Amen.

Karl BARTH

L'agenda de janvier 2024

- **Dimanche 7 janvier, 10h30** : Culte et galette des rois à la salle Marguerite Guyot à Autun
- **Mercredi 10 janvier, 7h20** : Laudes œcuméniques à la chapelle de l'Evêché à Autun
- **Jeudi 11 janvier, 18h30** : Etude biblique œcuménique au presbytère du Creusot conduite par le pasteur Pierre-Emmanuel Guibal
- **Dimanche 14 janvier** : **pas de culte**
- **Lundi 15 janvier, 14h00** : Catéchisme à la salle Marguerite Guyot à Autun
- **Mercredi 17 janvier, 19h00** : Conseil presbytéral au presbytère du Creusot
- **Jeudi 18 janvier, 18h30** : Célébration œcuménique à Saint Henri au Creusot pour la *Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens*
- **Dimanche 21 janvier, 10h30** : Culte au presbytère du Creusot avec Pierre-Emmanuel Guibal
- **Jeudi 25 janvier, 18h30** : Célébration œcuménique au temple d'Autun pour la *Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens*
- **Dimanche 28 janvier** : **pas de culte**
- **Dimanche 4 février, 10h30** : Culte au presbytère du Creusot

Écho du CP du 14 décembre 2023

Point sur les finances : à ce stade, nous pouvons remplir toutes nos obligations et toutes les factures ont été payées. Il est inquiétant de constater que les dons diminuent. C'est grâce à la location que nous équilibrons notre budget.

Il est donc très important que nous trouvions de nouveaux locataires.

Point sur les conseillers presbytéraux (mars 2024) : il nous faut absolument trouver des membres qui pourraient rejoindre le conseil presbytéral, comme trésorier, secrétaire ou membre. Il faut remplacer Robert, Elisabeth, Anne-Caroline et Amedé.

Nous recherchons des paroissiens bienveillants qui aimeraient partager une partie de leur temps dans la gestion de la paroisse, de notre église - de votre église ! Venez renforcer le Conseil Presbytéral !

Point sur la location du presbytère

- FRATE a quitté définitivement la salle Schneider. Il faudra trouver un autre prestataire pour notre salle qui est à louer en journée entière ou après-midi. **Le CP demande à tous les paroissiens et paroissiennes de réfléchir sur des candidats. QUI A DES IDÉES ? Nous avons besoin de revenus !**
- Le CP a décidé de redonner à l'agence Dailcroix le mandat de location de l'appartement pastoral dès janvier 2024.

Culte avec galette des rois, le 7 janvier à Autun

Non ! ce n'est pas une étourderie, ce mois-ci il y a bien INVERSION des lieux de culte au cours du mois. En effet, conformément à la tradition, le culte de l'Epiphanie est célébré à Autun et se prolonge par le partage de la galette ! Venez nombreux fêter la nouvelle année, puis, retour à l'alternance habituelle des cultes en février...

Etude biblique du 11 janvier au Creusot

Pierre-Emmanuel Guibal, pasteur consistorial, propose pour cet étude biblique de continuer avec le thème « les femme dans le Bible » !

Ces études bibliques sont indépendantes les unes des autres, même si elles traitent de la même thématique. Vous pouvez donc aisément venir rejoindre ce groupe à n'importe quelle séance sans a priori.

Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens 18 - 25 janvier

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...et ton prochain comme toi-même (Luc 10,27) »

Ce sont les chrétiens du Burkina Faso qui ont choisi le thème de la prochaine Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier 2024.

Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ, en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres, ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre «prochain». Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui. Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibre dans les relations internationales, inégalités causées par les ajustements structurels imposés par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs, inhibent notre capacité d'aimer comme le Christ.

C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres, au-delà de leurs différences, que les chrétiens peuvent devenir des « prochains », comme le Samaritain de l'Évangile.



Commenté [ft1]:

- **Jeudi 18 janvier, 18h30** : célébration œcuménique à Saint Henri au Creusot pour la *Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens*
- **Jeudi 25 janvier, 18h30** : célébration œcuménique au temple à Autun pour la *Semaine de Prière pour l'unité des Chrétiens*

Les jardins suspendus de Ajlun,

Un conte de Noël par la pasteure Laurence Tartar - (Noël 2023)

Le monde pensait vivre ses dernières heures : tout s'était assombri, y compris le ciel, au-dessus de la vallée du Jourdain et du pays des Wadi. Mais ce soir, assis sur le sommet de la colline qui surplombait la vallée, Eliya contemplait le ciel. Il était si clair et toutes ces étoiles qui dansaient sous ses yeux le remplissaient de joie. Il vivait dans un village près de la forteresse de la petite ville d'Ajlun, là où il y a encore des forêts, des sources et d'incroyables jardins exotiques suspendus. Eliya était fils de tailleur. Avant de reprendre la boutique de son père, les jours où il n'avait pas école, il gardait les troupeaux de son oncle Jérémie, berger des troupeaux des familles du village et des environs d'Ajlun. Eliya avait 12 ans. Il savait que ce travail serait utile pour gagner quelques sous afin d'aider la famille dans les plus petites choses et, plus tard, pour devenir un homme qui aurait le sens des responsabilités.

Ce soir de la célébration de Noël, Eliya ne sera pas en famille, ni à l'église d'Ajlun. Il faut bien un volontaire pour veiller sur les troupeaux : quelque 250 bêtes ce n'est pas rien tout de même. Eliya ne craint pas grand-chose : il a grandi à la campagne, non loin de la frontière israélienne, et, du haut de ses 12 ans, a vu arriver bon nombre d'hommes et de femmes qui avaient tout perdu. À côté, à quelques 30 kilomètres de là, où la vie est devenue infernale, malgré le silence qui règne ce soir sur la vallée, c'est la guerre. Ces frères, de l'autre côté de la frontière, s'étaient déclaré la guerre à la fin des fortes chaleurs et leur pays, d'ordinaire calme, était secoué de toutes parts. La guerre n'avait pas encore gagné son pays et la folie des hommes se cantonnait toujours sur le même territoire.

Voilà que les semaines passées ils étaient arrivés de toute part, affamés, dépenaillés, en haillons, terrorisés, plus morts que vivants. Ils avaient passé le seul poste frontière autorisé et avaient été acheminés, sous bonne escorte, jusqu'au village le plus haut et le plus éloigné de la forteresse d'Ajlun.

Eliya et son père avaient prêté main forte pour aider l'organisation internationale et avaient proposé à une famille de trois personnes de venir vivre chez eux, à l'étage de leur maison. C'est ainsi qu'Eliya, fils unique par malchance, avait un frère plus jeune, d'adoption ou de cœur.

Anna, Mikhaïl, et Jonas avaient donc trouvé refuge au cœur d'un petit village sur la hauteur, protégé par les grands arbres qui bordaient les jardins suspendus. Et c'était bien.

Ce soir, veille de Noël, la nuit était claire et le ciel constellé d'étoiles. De là où il était assis Eliya pouvait voir toute la vallée. Des plantations serpentaient sur la colline et les effluves des parfums de fleurs et de fruits caressaient ses narines. Il laissait avec joie les parfums envahir ses poumons et il avait l'impression de respirer le paysage et son pays tout entier.

Il était là, tranquillement installé, le dos appuyé à un muret de pierre sèche, quand soudain sa tranquillité fut troublée par un grand bruit suivi d'un cri. Eliya sursauta. Est-ce que la guerre arriverait jusqu'à lui, au cœur même de la plus belle nuit de l'année et viendrait détruire toute cette harmonie arrachée à la folie des hommes et protégée jalousement par les habitants du lieu ?

Sans aucun doute pensa-t-il. La guerre était comme les serpents, elle s'infiltrait et se faufile partout. Eliya se leva et armé d'une pierre et d'un bâton, son chien sur les talons, décida d'aller voir d'où venait le

bruit et qui avait crié ? Était-ce un animal, un enfant, une femme, un homme, il n'en avait aucune idée. Il se mit en route vers le bas de la colline et emprunta le sentier des chevaliers qui rejoignait la ferme des fruits et des fleurs, la maison aux mille jardins suspendus.

C'était une ferme agricole maraîchère qui avait, plus de trente ans auparavant, imaginé un processus intelligent : la terre était fertilisée par des petits tubes, gorgés de nutriments et arrosée par des capillaires. À température constante, sous ses plafonds de voile, tout poussait ou presque sur ces 100 hectares.

Eliya laissa là son troupeau endormi et gardé par ses huit chiens. Seule Nour, sa chienne préférée, l'accompagnait ou plutôt le protégeait. Il descendit calmement et tout à coup il aperçut une lumière en contrebas près d'un muret. Puis des craquements se firent entendre et à nouveau un grand bruit et un grand cri.

Eliya pensa à une personne blessée. Il accéléra, Nour à ses trousses, puis il arriva sur un terrain herbeux. Et là, juste sous son nez, il découvrit, à peine caché par les branches du figuier, un couple. Eliya n'éprouvait aucune crainte. Il s'approcha et vit que la jeune femme tenait un petit d'homme enveloppé dans le grand châle multicolore de sa mère. Le père était effrayé, prêt à frapper Eliya, mais il ne fit rien à la vue du jeune homme. Il essaya juste de le chasser.

Eliya ne bougea pas. Il observait et s'avançait prudemment vers la jeune femme. Nour, sa chienne, s'approcha si près d'elle qu'elle finit par s'allonger à côté de la femme et de l'enfant. Rassuré, l'homme tenta de rallumer un maigre feu qui venait de mourir. Eliya lui demanda s'il avait soif, faim, s'il voulait de l'aide, s'il était d'ici ou de l'autre côté de la frontière ? Nous venons du pays infernal répondit l'homme. Mais nous voulons vivre et continuer notre existence, pour lui, pour nous, pour les nôtres.

Eliya demanda son nom à l'homme. Je m'appelle Youcef et mon épouse Ruth, notre fils n'a pas encore de nom. Eliya soulagé de les comprendre, s'approcha tout près et découvrit le visage du bébé. Il sourit à la jeune femme et lui murmura à l'oreille : Je le trouve beau ton bébé. Si on l'appelait Naël, ça ressemble à Noël. La jeune femme sourit et lui souffla : c'est très beau Naël petit.

Eliya se redressa, regarda l'homme, demanda à sa chienne Nour de rester là et de l'attendre. Je vais au village chercher de l'aide. Ne bouge pas, je reviens. Youcef sourit et lui lança. Où veux-tu que nous allions ?

Pour cette nuit tout s'arrête. Eliya disparut dans la nuit. Il parcourut les trois kilomètres qui le séparaient de sa maison. Il entra mais personne n'était là. Il courut à la petite église et y trouva toute la communauté des familles chrétiennes d'Ajlun rassemblées là, à l'écart, dans cette église à ciel ouvert sans toiture. Ils fêtaient la venue du Christ ce 5 janvier, le Noël chrétien oriental. Il rejoignit ses parents et leurs nouveaux amis, Mikhaïl, Anna, et Jonas. Il raconta le tout à voix basse. Mikhaïl avait été médecin au pays infernal. Il se retourna vers son épouse Anna et demanda discrètement au père de Eliya de venir avec lui. Mais tout le monde, ou presque, comprit qu'il se passait quelque chose d'anormal.

Pour finir, tous, y compris le prêtre, se rendirent à la ferme des jardins suspendus où ils découvrirent Ruth allongée, son fils Naël dans les bras. Nour, la chienne préférée de Eliya, était couchée près d'elle et Youcef surveillait les environs et veillait sur sa petite famille.

Tous furent émus. On les transporta jusqu'au village où le père Georges les accueillit en riant très fort. « Venez mes amis, ma femme et moi avons eu sept enfants. Nous savons bien que c'est compliqué, difficile et joyeux à la fois ».

Il leur fit de la place dans sa grande maison. Ses enfants étaient grands. On lava le nouveau-né qui fut baptisé la nuit même au soleil levant et on l'appela Gabriel, Naël, Boutros. Le père Georges, en le soulevant dans ses bras, dit : il sera bon, fort et joyeux et sera un guide et un sauveur pour les siens. Il sera fils et plus encore. Puis il lui appliqua sur le front de l'huile sainte et proclama « Dieu avec nous ». L'enfant serait à jamais le signe de la paix et de la vie, au cœur même de la folie des hommes et de la nuit étoilée, celle-là même qui vit naître un autre enfant 2020 ans plus tôt, Joshua, le sauveur du monde, à Bethlehém, juste de l'autre côté de la frontière, à plus de 200 kilomètres au cœur du pays infernal.

Et Eliya prit Jonas par la main, l'emmena sur la colline et lui montra la vallée, la frontière et les petites maisons qui brillaient dans le lointain. Regarde, ils viennent de là, comme toi... Ici Jonas, tu n'as plus à avoir peur. Regarde l'étoile de Bethlehém, elle brille pour nous. Je crois même qu'elle nous guidera et restera au-dessus de nous tant que Gabriel vivra parmi nous.

Jonas regarda le ciel et le paysage émerveillé. Il se tourna vers Eliya et dit : Alors c'est vraiment Noël. Viens, on rentre à la maison, je veux fêter toute la journée Gabriel et la vie chez nous au pays des jardins qui sentent bon, nos jardins suspendus !

[Notre site paroissial : protestants-lecreusot-autun.epudf.org](http://protestants-lecreusot-autun.epudf.org)

Votre don en ligne :



Adresse postale : 34, rue de Faubourg St. Andoche, 71400 Autun

Email : info@protestants-lecreusot-autun.fr



Même si c'était en fait le 4^e dimanche l'Avent, nous avons célébré le culte de Noël le dimanche 17 décembre.

Abraham Markusse a conduit ce culte. Ensuite, nous avons bu du vin chaud accompagné de quelques mets savoureux.

La Salle Marguerite Guyot était bien remplie : nous étions une trentaine !